

LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI
Tome 1 Chap. 2 section 1

ASPREMONT-sur-FURON



FESTIVAL
COMMUNAUTAIRE
DU 1er MAI

9 h : Défilé matinal des Groupes Régionaux Européens
Combat des Noirauds & Érection du Mai
12 H 30 : Le Festin Princier
A 14 H 30 : la Danse des Rubans suivie du
Second Défilé puis du Concours du Mât de cocagne
Dans les Champs de Mai au Parc de la Fade
Jardin d'Enfants gratuit
Nombreux Jeux & Joutes -
Festival Folklorique Européen
Concours de Poésie, de Chansons & Musiques régionales
La Cité Artisanale et ses créateurs - Expositions

En soirée, de 21 H à 23 H, Bal populaire "Folk"
A la Halle aux Grains avec tous les groupes du Défilé

T.1.2.1

LE FESTIVAL D'ASPREMONT : MATINÉE

DÉCORATION, QUÊTE, CONTRE ATTAQUE DES NOIRAUDS

(Suite du reportage)

« Chers auditeurs : Ici Racines Radio, F M 88, point 0 !... »

Nous sommes au matin du 1er Mai : le jour est encore frais, mais il s'annonce radieux, et tout le long de cette journée mémorable pour les Aspremontains, votre ami Tristan vous tiendra à nouveau compagnie au micro de notre radio locale !

Nous nous sommes quittés hier soir, avant **la nuit de Walpurgis**, abandonnant le Prince et tous ses Compagnons du Mai âgés de dix-sept ans qui étaient partis "faire rampounou" c'est à dire la Chasse Sauvage contre les Noirauds, contre les derniers sursauts de l'Hiver tel Wotan*¹ luttant contre les Géants du Ragnarök qui figurent les flots furieux assaillant le Walburg d'Atlantis !

Après leur rude combat dont le chambard s'est répercuté jusqu'à nous, après une courte veillée de chansons de victoire, un grog et un frugal repas pour se remettre des fatigues et des émotions, nos amis se sont couchés, bien serrés en rayons autour des braises, tels le petit Phoëbus de l'Épiphanie sur sa natte de paille !

Tôt ce matin, ils ont dû s'en aller chercher un grand sapin bien droit ou un beau bouleau blanc, mais ceux-ci deviennent rares : les sapins leur font la vie dure !

Les compagnons devront l'abattre et l'ébrancher en prenant soin de laisser une petite fourche triple au sommet, en souvenir de la Rune* de la Connaissance qui figure l'archaïque Alce, le vieux cerf Cernunos*.

Ensuite, dans une manœuvre délicate, tels les antiques dendrophores ils l'auront chargé sur l'épaule et descendu lentement, "au commandement".

¹ **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boraine pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Ces articles et ceux du 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site? Les un et les autres sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

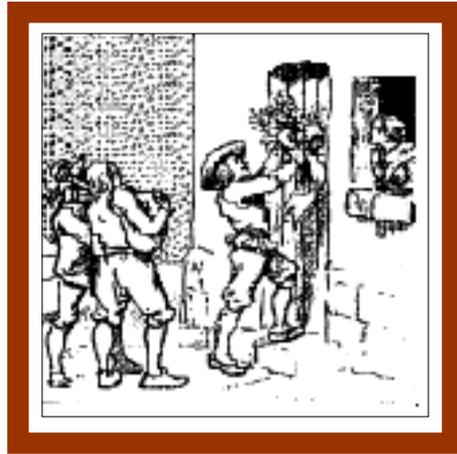


UN VILLAGE DÉCORÉ DE GUIRLANDES :

Cependant, ici nos jeunes filles se sont occupées depuis l'aube, à faire des tourtes et des tartes, puis à décorer les fontaines et les puits de notre charmante cité médiévale, après que nos chefs de famille les aient soigneusement émondés...

Elles ont ensuite tressé des guirlandes fleuries d'une maison à l'autre et elles ont aussi enguirlandés toutes les portes, porches et ponts et tous les "passages" !

Pendant ce temps les Compagnes de la Belle de Mai réalisaient à l'ombre la couronne rituelle de buis et de fleurs couvertes de rosée. Tout en s'affairant, certaines ont découvert avec surprise un Mai planté devant leur porte : il faudra donc s'attendre à des fiançailles, c'est là le signe qu'une demande aux parents ne va pas tarder !



ÉLECTION DE LA FIANCÉE DE MAI :

L'élection du Prince et de la Belle de Mai est très complexe : elle est basée sur des épreuves de chants et de musique populaires ; des énigmes culturelles ; des épreuves sportives de vitesse ; de sens pratique (feu sous la pluie entre autre), du sens de l'organisation et de la pédagogie, d'une pratique comme moniteurs dans des stages de formation de jeunes et, pour la Belle de Mai, dans un jardin d'enfant équivalent aux sports de combat pour le Prince de Mai.

Les études théoriques ne semblent pas être prises en compte mis à part la nécessité de faire – fort naturellement – un exposé devant la communauté* des Compagnes et Compagnons du Mai, exposé basé sur les rapports d'un rite* folklorique – au choix – avec un point d'une des mythologies* européennes : c'est ce qui explique qu'un paysan local encore proche des origines du rite, dame souvent le pion à un étudiant citadin...

C'est pour cela que les Compagnes du Mai se sont éloignées pour élire la Fiancée de Mai, ce qui se fait traditionnellement le matin du Premier Mai : elle doit être – parmi les plus belles – celle qui a été la plus vaillante et la mieux organisée ! Mais cette élection ci a été une des plus faciles qu'on ait vu de mémoire d'Aspremontain tellement cette saison la Belle de Mai se détache en beauté, fraîcheur, élégance et ceci joint à une autorité naturelle faite de fermeté et de gentillesse : n'est-ce pas là, marque de noblesse native ?

Alors, ses compagnes la parent d'une couronne de la traditionnelle aubépine/épine blanche qui a la bonne idée de fleurir justement pour **le 1^o Mai**.



AU BOSQUET SACRÉ :

La Belle de Mai, cette année, s'appelle Diane : heureux présage !

C'est une Reine idéale qui se prépare pour notre "Bayard".

Ses compagnes lui passent maintenant une robe rose à capuchon rouge, couleur de "l'aurore de l'année", et elle l'accompagne au petit bois de laurier qui se situe de l'autre côté du pont, bois où chacun dans le village vient chercher des feuilles odorantes pour ses courts bouillons.

Puis, elles la parent d'une couronne de feuillage, telle la belle Chloé...

Puis, elles vont la présenter à la doyenne des anciennes Reines de Mai du Village. En chemin elles rencontrent un affreux loup hivernal, grisâtre et efflanqué alors que les enfants sur les trottoirs hurlent des insultes contre ce "nuisible" et le chassent en lui jetant des boules de papier mâché rouge : l'animal s'enfuit la queue entre les jambes : "Kaï, Kaï, Kaï" !

Chemin faisant, notre petit cortège arrive près de la maisonnette de la doyenne, mais que se passe-t-il : on entend des hurlements ! le loup est-il arrivé avant eux !

Soudain une grosse voix résonne, un grand bruit, et puis plus rien...

Sort alors un bûcheron de bonne taille portant hache rougie et la peau du loup sur les épaules et son crâne sur la tête : le voyant ainsi nos enfants hurlent de joie !

Mais, voici maintenant qu'une petite Maïa apparaît sur le seuil, toute décoiffée et à bout de souffle et elle leur raconte à voix basse les péripéties de la visite d'un loup déguisé en quêteur : « C'est pour les pauvres orphelins du clan* » disait-il...

Ouf ! elle a vraiment eu chaud !

Pour la reconforter, la Belle de Mai lui offre une galette de Pontaven, dorée comme Phoebus, et un petit pot de beurre "blond". Les enfants reçoivent alors une petite collation, puis ils ramènent la Belle de Mai avec eux pour l'honorer tout au long de cette magnifique journée : ils veulent marquer ainsi que dans la Roue* du

Temps, les générations sont solidaires...

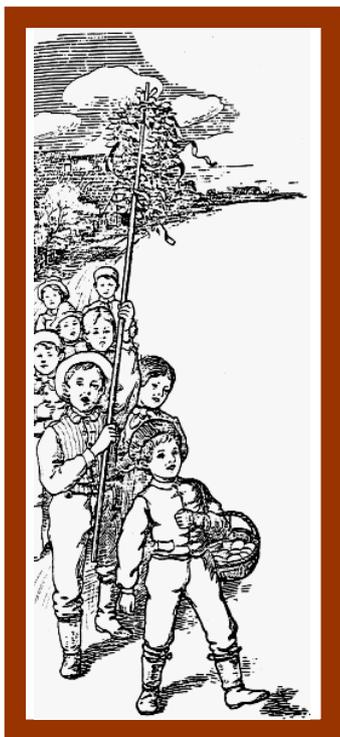
QUÊTE, CHANTS ET CAROLES :

Tôt ce matin, de petits groupes de jeunes filles partent pour la traditionnelle Quête de Mai. Elles portent un petit arbre de Mai avec couronne et rubans, mais il est assez particulier car une poupée habillée de blanc et couronnée de roses y est suspendue : il s'agit, paraît-il, de Rosmerta la Déesse du printemps des Celtes* mais, par une curieuse coïncidence, c'est le nom de la Druidesse qui officiera tout à l'heure lors de **la hiérogamie***, ce mariage sacré* du Prince et de la Belle de Mai...

Elle font cette quête pour obtenir en présent des oeufs, de la farine, des gâteaux pour la collation, mais aussi quelque argent pour la Dot de la "Fiancée de Mai", c'est traditionnel !

Pour remercier les généreux donateurs, elles entonnent un chant de quête pour souhaiter Bonne Chance aux habitants ainsi que :

« À la vache noire de l'étable, qui donne du lait blanc,
À la poule noire dans le nid, qui pond des Oeufs blanc. »



Cependant, d'autres groupes de fillettes et de jeunes garçons s'en sont aussi allés, trois par trois, en chantant quelque chanson de notre folklore de Mai (nous n'en manquons pas) de maison en maison pour quêter des friandises...

Mais ils ont aussi rapporté des saucisses, des jambons et autres Chopes ou Pintes de "Côtes du Bel" ou de pétillant de "Beltaine" à accrocher à la couronne pour les jeux de l'après-midi, le fameux

LE RETOUR DES DENDROPHORES :

Mais que se passe-t-il, on entend, par moment, des bouffées de chant de marche ? Ah! les Cloches se mettent à sonner à toute volée et, des maisons fleuries sortent en courant les musiciens de la fanfare du village...

On me dit qu'ils vont accueillir le Prince de Mai et ses compagnons, près du Vieux Puits, à l'entrée du village.



Surprise : le Prince de Mai qui redescend derrière eux est suivi d'un jeune Daguet : va-t-il passer le pont du Furon ? Oui !

Chers auditeurs, voilà qui est tout à fait extraordinaire et renouvelle le Mythe de saint Hubert. Cernunos est parmi nous : en chair et en os !

Les fillettes lui tendent des croûtons, des biscuits. Il ne nous quittera plus de la journée, s'attachant particulièrement aux enfants : il faut se souvenir que dans la "vieille coutume", animaux et humains se comprenaient, à l'occasion du 1^o Mai.

Rappelez-vous : dans l'opéra de Wagner, Siegfried qui comprend le chant des oiseaux après s'être trempé dans le sang du dragon Fafnir – le sang mystique de la Terre Mère* – et rappelez-vous de Papageno, dans *La Flûte Enchantée* de Mozart...

LE MAI ENTRE DANS LE BOURG :

Un commandement bref ! La Clique s'est mise "en ordre" : costumes de Cadets noir, rouge et or, hauts tambours de Lansquenets et fifres.

Magnifique !



Devant eux se tient un jeune Cornette, l'étendard léger aux Armes de la Cité déroulé de sa canne de tambour major.

Plus rien ne bouge, tous ont l'oeil fixé sur la magnifique "Aigle essorante" des Armes de la cité.

Soudain, un vif mouvement ascendant de la canne : les tambours marquent une mesure pour rien, puis la canne descend sèchement : la colonne s'ébranle...

Les Fifres ont repris la mélodie de la veille, mais elle est devenue énergique, victorieuse :

*« Le Disque d'Or bientôt va naître,
Et ses Rayons de Feu brûlants.
La Nature bientôt va renaître,
La sève dans le Bouleau Blanc,
La Lignée de tous nos Ancêtres
Soudain bouillonne en nos Enfants ! »*

PLANTER OU DRESSER LE MAI :

Et c'est ainsi que les Compagnons du Mai arrivent en fin de matinée, quand tout s'agite au village : ils portent victorieusement le Mai sur l'épaule !

Un roulement de tambour, suivi de deux coups sourds :

Et les voilà arrêtés sur la pelouse au centre de la place ronde et gazonnée. Ils font alors trois fois le tour de la grande pelouse au centre de la place à dextre puis, au commandement, posent leur Mai la tête sur un tréteau vers l'aurore, le pied près du trou préparé de longue main par une autre équipe et couvert d'une vieille meule de réforme qui doit bien peser ses deux tonnes !

Ce trou est ainsi disposé au centre des trois degrés qu'exige toute tradition initiatique* afin de rappeler les trois racines de l'Arbre du Monde, tradition conservée sur les calvaires qui remplacent les vieux Hermès* de nos carrefours : d'ailleurs cette place n'est-elle pas un carrefour idéal ? Quatre voies en partent en X telles les laies de nos forêts...

Le degré intermédiaire a été planté de muguet sur une "couche chaude" : ainsi on était sûr qu'il fleurirait à temps !...

Les filles, tout de blanc vêtues, sont maintenant affairées à décorer le sommet du Mai avec la couronne de buis et de verdure spiralée de lierre et de fleurs couvertes de rosée de Mai. Puis elles disposent les rituels rubans arc en ciel qui figurent les constellations et le Panthéon des anciens temps...

Les Compagnons se disposent alors de part et d'autre, par ordre de taille.

Près de la tête du Mai attendent trois paires de costauds armés de perches en Y, des "échalas" que viennent d'apporter des jeunes aides impatients de faire partie, eux aussi, des Compagnons du Mai : ils font ainsi leurs premières armes pour l'an prochain !

Pour la sécurité de tous, et pour parfaire l'aplomb, quatre haubans sont prévus dans les quatre voies et seront maintenus par quatre paires de pompiers casqués de brillant laiton.



Maintenant, au commandement, sans hésitation ils le dressent solennellement sous les vivats de la communauté villageoise toute entière qui n'aurait manqué cela pour rien au monde !

Quelques retouches d'équilibre, pendant qu'un bûcheron géant* enfonce des cales dans le trou avec une énorme masse en forme de marteau de Thor : tout est ainsi en place ...

Un jeune invité des plus agiles membres du Groupe basque et que ses compagnes appellent Siminoua, grimpe comme en se jouant pour délier les noeuds...

Les cordes des haubans tombent !

Alors Thor, c'est le nom du géant, s'écarte d'un pas et met sa masse à l'épaule s'élève alors le cri de joie, de jubilation des Compagnons « *Joli Mai !* » suivi des cris jodlés « Yaou-ou! » et des « Arin-arin ! » lancés par les charmantes Basquaises !

On comprend que personne, dans le village, n'a jamais manqué le lever du Mai et la fanfare qui avait accompagné leur effort de roulements de tambour vient d'éclater d'accords de trompettes et de cors : c'est le délire !



CONTRE ATTAQUE !

Mais le Seigneur Printemps n'a pas encore gagné. Un bruit discordant de trompes annonce dans un nuage de fumée noire l'arrivée des dernières nuées : des Bonshommes Hiver noirauds, couverts de lichen et de feuilles mortes givrées, arrivent en grognant et en hurlant : ils ont tous des masques horribles !...



Alors, l'Homme Vert, le Papegay survient à cheval tel Bayard, son balai de bouleau sur l'épaule et suivi de ses fidèles Compagnons...

Les Noirauds chargent, leurs branches mortes devant eux telles de méchantes fourches ! Sous l'assaut, les Verts taillant d'estoc et de taille, doivent reculer !

Grands Dieux : ils sont en nombre insuffisant !...

Le Prince de Mai fait alors un large signe d'appel à la rescousse avec le bras et surgissent de derrière la foule les Compagnes du Mai et toutes les fillettes du village, de blanc et de rose habillées, ce sont des "Filles Fleurs" ou "fleurs de pommiers", celles que les Nippons appellent des "Kamikazées" lors de leur si semblables Fêtes du Printemps.

Voyez : même les petits sont de la fête, ils arrivent en nuée et chassent les Noirauds avec leurs bruyantes crécelles !

VICTOIRE !

Nos vaillantes fillettes se jettent en avant des terribles fourches qu'elles abattent à grands coups d'arceaux fleuris et enrubannés ! ça n'a pas traîné : la contre-attaque a été tellement furieuse et hurlante que nous n'avons pas prêté garde à la musique de

fond, discrète mais efficace qui était la *Chevauchée des Walkyries*.



Et voilà les petits qui arrivent à nouveau, tirant péniblement un grand mannequin d'osier sur un chariot. Mais... on dirait une prison ?

Oui, c'est ça : c'est une cage et il y a un grand diable de Noiraud horrible qui gesticule à l'intérieur !

Vous entendez ? Il est copieusement abreuvé de quolibets par la foule...

Là, des gamins collent des affichettes sur la claie d'osier et les rires fusent, mais aussi des « Oh ! » de désapprobation car chacune de ces affichettes qui bientôt cachent le bonhomme hiver est ornée d'un "gros mot", que même moi je n'oserai vous répéter ici ! Mais, une fois par an, tout est permis !...

Je vais même vous dire un secret : c'est parce que les petits Aspremontains ont le droit de les dire et de les écrire aujourd'hui, qu'ils ne le feront plus le reste de l'année (à part quelques mauvais sujets) !

Nos "petits diables" se reculent maintenant et ils se regroupent tels des comploteurs : que font ils donc ? On dirait qu'ils frottent des allumettes tisons entre eux puis, tout en courant, ils font la noria à dextre autour du mannequin en jetant leurs tisons avec des hurlements dans lesquels je discerne à nouveau des "gros mots" de très bonne taille : aujourd'hui, le défoulement est vraiment complet !

Victoire ! L'Hiver est *définitivement* vaincu : ils l'ont brûlé vif !

Peut-être, mais ne s'est-il pas échappé dans tout ce bruit et cette fureur ?

Et, oui Chers Auditeurs, le grand Noiraud gesticuler s'est esquivé de la cage d'osier car un mannequin bourré de paille et de fusées – mais toujours aussi noiraud – y avait été subrepticement glissé par quelque traître à la solde des forces rétrogrades du gel et des frimas...

Mais, subitement, la situation se retourne : les gamins l'ont repris alors qu'il tentait de sortir du village en catimini pour rameuter ses hypocrites troupes de "saints de glace" !...

Ce chef des noirauds, un "homme de paille" de forte stature, doit maintenant être jugé : il est présenté devant un char ou siège un Ase en grande houppelande et chapeau pointu rouge. Deux Fols, en pourpoint écartelé rouge et blanc, haut de chausse noir et bas blanc, "bonnet de trois pointes"² à grelots, sont ses assesseurs.



Ils écoutent les plaignants qui lancent la satire contre le Bonhomme Hiver pendant que les enfants tournoyant autour de lui l'invectivent encore.

Le verdict ne surprend pas : le Bonhomme Hiver est condamné à mourir de chaleur ! On l'entoure de fagots et, bientôt, c'est une série de pétards, de fontaines lumineuses qui rappelle les Toro de Fuego de nos amis catalans.

Quand il ne reste presque plus rien du personnage abhorré, une dernière explosion fusante envoie sa tête en l'air, bientôt suivie d'un énorme feu de bengale jaune d'or. Là aussi, l'allusion me semble évidente : n'est-ce pas là notre Grannus/ Belenos/ Apollon* qui sort enfin victorieux de ce combat !

**“Brûle Grand Grannus, brûle les noirauds !
Mets la charrue en terre, le blé au van
Et le lard dans la marmite !”**

Méfiant, nos gamins cherchent partout s'il n'est pas encore caché quelque part, ils cherchent un peu aussi sous les jupes des filles d'ailleurs : ils sont vraiment déchaînés aujourd'hui mais, c'est ce qui fait le plus rire l'assemblée...

Mais, rien : il faudra néanmoins rester sur ses gardes avec un phénomène de ce genre ! Aussi, pour être bien sûr de la mort du noiraud, les gamins s'attellent tous au char encore fumant et vont noyer ses cendres dans la rivière...

Tenez, les voilà qui reviennent faisant les fous – les "fols" aurait-on dit au Moyen Âge – et ils précèdent ainsi **la Joyeuse Fanfare d'Abondance** !...

² “**Bonnet** de fol” qu'on retrouve curieusement dans le folklore toujours vivant des lapons, ceux de nos antiques frères “alpins” qui, dans leur chasse, suivirent le renne jusqu'au cercle polaire...



T122 -



- T123a